

Le Chat Botté

Spectacle familial à partir de 6 ans
Durée : 50 mn

de Charles Perrault
Conte - Batterie - Percussions
Par La Compagnie La Patte de Lièvre (47)

Interprétation : Catherine Labit
Musicien : Alain Laspeyres
Regard extérieur : Fabrice Guérin
Décor : Camille Bouvier

Le principe de mise en scène

Sur scène une comédienne et un musicien :
Ils échangent, partagent, se répondent dans le jeu, dans les mots, dans la musique.
Batterie et percussions impulsent le mouvement des corps, la parole et le jeu d'acteur, faisant le reste, développent l'intrigue et l'humour inhérent à l'histoire...

Le partage est aussi celui des disciplines. Le batteur en tant qu'acteur prend l'espace scénique; il devient « Roi » au rythme de ses maracas, « Ogre » d'heavy métal, « Lion » flamboyant. Son instrument, lui, se transforme en château, carrosse, pièce montée...

De son côté la comédienne, comme pour démunir le roi de ses biens et enrichir son marquis, s'empare des éléments musicaux (clochettes, baguettes, cymbales). Les deux héros de l'histoire, le prince et la princesse, deviennent au sens propre comme au figuré, des jouets dans les mains du rusé Chat Botté.

Elle s'empare de l'action du conte, revient régulièrement à sa table, en fait, pour partie, un théâtre d'objets pour nous restituer l'histoire: lièvres et perdrix pris au piège, baignade du marquis dans sa bassine...

Ces moments de manipulations ludiques et inventifs, liés à l'improvisation musicale, apparaissent dans le spectacle comme autant de moments de respiration permettant au spectateur de se retrouver dans l'histoire, d'en saisir tout son sens et son déroulement.

Tout au long du spectacle, on ne perd jamais de vue « Le conte », permettant à la langue de Perrault de pleinement se révéler, cette langue que nous avons voulu garder dans sa forme initiale et intégrale.

L'histoire du Chat botté

À son décès, un meunier
laisse à ses trois fils
l'intégralité de ses biens.
L'aîné hérite du moulin, le
cadet de l'âne, et le plus
jeune n'eut que le chat.

Cette histoire immorale
fait l'apologie de la ruse
sur le travail honnête, elle
raconte comment avec
un sac et une simple paire
de bottes, ce Chat Botté
a pu sauver son maître le
futur marquis de Carabas
de la misère.





La musique dans le processus de création

Au cours d'une élaboration conjointe, théâtralité et musicalité ont été les deux leitmotifs de ce spectacle où texte et musique, sans perdre leur autonomie de langage, ont été étroitement imbriqués. La musique, dans sa capacité à aménager des portes d'entrée au spectateur, permet une approche sinon plus simple en tout cas plus ludique du texte.

Mots et sons se complètent, se répondent, s'unissent en un dialogue rythmé et fécond. La musique n'est pas entendue comme une illustration du propos théâtral. Elle est tour à tour moteur, respiration et suspens du déroulement de l'action.

La batterie en solo, rythmique, mélodique, douce, ample, généreuse mais aussi grinçante et vibrante, porte l'inattendu avec elle.

Et devient tour à tour le carrosse du roi, le château de l'ogre, la pièce montée du mariage. Les percussions s'animent : un grelot, une clochette qui tinte, un tambour qui résonne. Un son qui en génère un autre, comme l'histoire qui se raconte.

Un spectacle musical, voix et batterie, un seul instrument comme un orchestre.



Extraits du conte

Un Meunier ne laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, que son Moulin, son âne, et son chat. Les partages furent bientôt faits, ni le Notaire, ni le Procureur n'y furent point appelés. Ils auraient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'aîné eut le Moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le Chat.

Ne vous affligez point, mon maître, vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez.

*On m'a assuré encore, dit le Chat, mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple, de vous changer en un rat, en une souris ; je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible.
- Impossible ? reprit l'Ogre, vous allez voir.*

La rencontre entre Catherine Labit, comédienne et Alain Laspeyres, musicien



Alain Laspeyres et Catherine Labit se rencontrent à Toulouse dans les années 80 et partagent leurs idées sur la musique, le théâtre... Puis ils se retrouvent à Paris où Alain entre au conservatoire National Supérieur de Musique. C'est dans le cadre de son projet de fin d'étude qu'il participe à la création du spectacle « *Au nom de rien* » dans une mise en scène de **Sasha Hourwitch** d'après les poésies

d'**Adrian Miatlev** avec les comédiens **Régis Doumecq** et **Catherine Labit** qui prennent en charge le texte. Une proposition aux accents jazz et musiques improvisées... Aujourd'hui installés l'un et l'autre dans le sud ouest, ils poursuivent leur questionnement sur la pluridisciplinarité dans le travail artistique et notamment sur le rapport réciproque du théâtre et de la musique.

La valeur du conte comme outil pédagogique

Les contes à l'école constituent une référence littéraire, ils sont des supports permettant aux élèves de se constituer une première culture littéraire partagée.

Par sa dimension morale et manichéenne, le conte de fées est considéré comme propre à transmettre des valeurs.

En effet, Charles Perrault revendique la dimension instructive et morale de ses contes dans sa préface.

Le conte, comme la fable, divertit et instruit. Sa fonction éducative peut prendre des formes diverses : délivrer une leçon de vie fondée sur des valeurs morales, alimenter l'imagination, expliquer une particularité du monde tout en permettant aux enfants de s'identifier aux personnages types dès leur plus jeune âge.

En revanche, lorsque la morale est invoquée, elle apparaît comme un alibi. Ainsi, le conte véhicule une « morale naïve » qui n'est pas apte à servir un prêche en bonne et due forme à l'instar des personnages ambigus comme le Chat botté utilisant la ruse pour offrir une vie confortable à son maître mal né.

Le recours aux contes est à relier à différents objectifs pédagogiques : la lecture et l'oralité qui vont favoriser le développement de l'imaginaire, puis l'écriture à l'école primaire.



La Compagnie La Patte de Lièvre

L'équipe de création de La Compagnie «*La Patte de Lièvre*» se constitue autour d'axes artistiques réunissant des comédiens, metteurs en scène, chorégraphes, plasticiens, musiciens... La direction artistique est portée par **Catherine Labit** et **Régis Doumecq**, comédiens, metteurs en scène. La Compagnie s'inscrit dans un processus de création et de diffusion de spectacles vivants pluridisciplinaires. Elle s'attache à partager avec son public différentes problématiques humaines et contemporaines. Autour de ce travail s'articule un volet d'action culturelle, de manière à concilier la création de textes exigeants et la rencontre avec différents publics.

Accueillie au *Théâtre Côté Cour de Mézin (47)*, elle est soutenue et subventionnée par la ville de **Mézin** et le **Conseil Départemental du Lot-et-Garonne**.

Fiche technique

Durée du spectacle : 50 mn
Durée de montage : 2 heures
Durée de démontage : 1 heure
Dimension plateau :
6m d'ouverture / 3m de profondeur

Fiche technique sur demande
Pour les salles non équipées,
le spectacle peut être
techniquement autonome.

Compagnie La Patte de Lièvre

Théâtre Côté Cour
Cours des religieuses
47170 Mézin
06 42 37 39 09

cielapattedelievre@hotmail.fr
www.pattedelievre.fr

Licence cat. 2 N°1012657

